

LA FILLE DU ROI OU JEAN D'COLLET

Conté le 18 juillet 1957 par Adolphe Guillard, 71 ans, de Fatima (Iles-de-la-Madeleine).

Il est aussi bon d'vous dire dans la ville de Bordeaux une famille nommée Collet. Le père de cette famille possédait seulement qu'un enfant. Vu qu'il avait seulement que c't'enfant là il l'a envoyé au collège pour se faire capitaine. Une fois ses diplômes, son père lui donne un navire avec une équipage, pour aller à Bordeaux avec un chargement de dévases et marchandises, arrivé à Bordeaux il se mit à marcher dans les rues pour vendre son chargement. Tout en marchant sur la rue il a trouvé un homme mort sur la rue, il trouvait ça bien drôle. Il a demandé aux gens de la ville pour quelle raison qu'il laissait le mort sur la rue. Ils lui s'ont répondu que le roi avait passé t'une loi que toutes ceux et toutes celles qui mourraient avec une dette n'étaient pas enterrés et restaient sur la rue pour faire horreur aux autres.

Vu c't'affaire ici il a vendu son chargement il a été trouver le roi et il a demandé combien qu'le mort devait. Le roi leux a dit : la dette le montant montait à la moitié d'son chargement. Là, il a pu prendre qu'à demi charge pour s'en r'venir à la ville de Bordeaux. Quand son père l'a vu arriver, il était fier de voir son enfant s'en r'venir. Rien d'plus pressé c'était d'aller à bord pour voir comment qu'il avait passé son voyage.

Il a répondu à son père que pour le premier voyage il n'avait pas

bien réussi, il avait donné la moitié d'son chargement pour faire enterrer un mort son père leux a répondu, il a dit :

- Si tu l'as fait , t'as bien fait, mais je n'veux p'u que l'occasion se r'présente, là

Là son père leux a remis un autre chargement pour s'en aller à Marseille. Arrivé à Marseille il a vendu son chargement et il en a pris une autre pour s'en r'venir à Bordeaux. Dans sa traversée une journée la mer était bien calme, il a vu un bateau pas bien loin d'lui, il s'en a été à son bord demander au capitaine à quelle latitude qu'ils s'trouviont et quelle longitude qu'il avait encore à faire pour se rendre à la ville de Bordeaux. Là le capitaine a pointé sa carte avec la hauteur du soleil et il lui a dit.

- C'est bien.

Toujours que Jean d'Collet voyait deux créatures renfermées dans une cage amarrées au pied du grand mât, il a d'mandé au capitaine pour quelle raison qu'i' t'nait ces deux créatures là dans une cage.

Il a dit :

- Monsieur je n'peux pas vous dire, ils m'ont été données par les ordres du roi et ils doivent mourir à p'tit feu.

Il a dit :

- Il y a t'i' pas aucun moyen de s'y prendre il a dit pour sauver ses deux créatures là.

Le capitaine a dit :

- C'est bien difficile, si c'est découvert moi c'est la mort qui

m'revient.

Ben il a dit :

- On peut faire un arrangement. Il a dit, comment qu'ça coûterait pour sauver la vie d'ces deux créatures?

Le capitaine étranger a répondu à Jean d'Collet, que ça prendrait toute son navire et toute son chargement il a dit :

- Il y a pas d'moyen. Il a dit; si tu veux je t'signerai la moitié d'mon chargement pour les deux créatures.

Le capitaine étranger plutôt que de rien n'avoir, il a consenti pour la moitié du chargement.

L'capitaine étranger a donné les deux créatures à Jean d'Collet et les a emmenées à son bord.

Tout en traversant il y avait une jeune fille qui a donné son mouchoir à Jean d'Collet.

Elle a dit :

- J'te donne c'te mouchoir ici en souvenir de moi.

Dans l'mouchoir son nom était gravé, Jean n'a pas d'mandé quelle famille il appart^{rait}~~ait~~ rien du tout, une fois à son bord, il lui a d'mandé :

- Que ça soit bien ou que ça soit mal, i' faut que tu m'dises pour quelle raison que vous êtes captif à bord de ce navire là étranger.

Il a dit; la jeune fille l'eu' a dit :

- C't'capitaine ici m'a fréquenté, il voulait m'avoir en mariage et moi je l'aimais pas, quand il a vu ça il nous a volé moi et la servante de mon père, il nous a emmenées à bord et ils nous a mis captifs

jusqu'à temps qu'on eussent consenti pour l'épouser, soit l'une ou l'autre, et on était résolu de mourir plutôt que de l'épouser.

Là Jean n'a rien dit. Là il a pris sa "run" pis il s'en est r'venu à Bordeaux.

Arrivé à Bordeaux, son père l'a vu arriver, rien d'plus pressé c'était d's'en aller à bord pour savoir des nouvelles de son voyage. Il a dit :

- Bien Jean, as-tu réussi c'te voyage ici?

Ah! il a dit :

- Mon père, c'est comme le premier voyage, le premier voyage, j'ai donné la moitié d'mon chargement pour faire enterrer un mort, pis ce voyage ici j'ai donné l'autre moitié pour sauver la vie de deux créatures.

Ah! il a dit :

- Oui c'est comme ça qu'tu fais toi, il a dit, tu rencontres des filles sur la rue d'un bord et d'l'autre et pis tu gaspilles l'argent mal à propos, il a dit ; claire j'te déshérite, va t'en ou bel et bon tu r'ssords.

Jean deshérité d'son père il s'en a été. Avant de quitter la ville de Bordeaux il y a une des filles qui lui a dit :

- Ecoute, Jean, tu sais, nous sommes trois jeunes gens, nous n'pouvons pas rester tous les trois comme ça, il faut qu'il y en ait une de nous deux qui t'épouse.

Il a dit :

- Je vous aime autant l'une comme l'autre. Et, il a dit, pour qu'il y en ait une de vous qui m'épouse il faut qu'elle tire à la courte,

celle-là qui a'ra la courte c'est celle-là qui m'épousera.

L'autre a répondu, elle a dit :

- Pour moi j'me marierai pas, ben elle a dit, je d'mande de rester servante avec vous.

Ben Jean dit :

- C'est ben.

Toujours que avant de quitter la ville Jean a renté dans un presbytère, pis il a d'mandé au prêtre pour les marier. Le prêtre était bien consentant à les marier, mais il voulait savoir le nom d'famille de la jeune fille. La jeune fille lui a répondu au prêtre.

- J' n'peux pas vous dire de quelle famille que j'appartiens si j'vous dis de la famille que j'appartiens, je suis sûr que vous m'marierez pas.

Ben le prêtre a consenti d'les marier. Une fois mariés ils s'en ont été dans un magasin Jean d'Collet s'est acheté un' hache un' équetre et un peu des provisions et puis il a parti à l'égard de Dieu. Ils s'en ont été dans l'bois, Jean a dit à son épouse, il a dit :

- J'vois pas d'autre chose que d'rester ici pour nous loger là,

- I' s'a mis à abattre du bois pis i' s'a Bâtir un p'tit camp de pièces sur pièces. Tout l'temps qu'il travaillait enfin pour s'défrich'ter d'la terre un peu pour vivre. Le parrain de Jean Collet, c'était un prêtre. Quand il a su la nouvelle, il s'a mis à la charge de son filleu' il chargeait bien, mais il savait pas jusqu'il avait été. Le prêtre s'est trouvé à rentrer au presbytère que l'prêtre

avait marié Jean d'Collet. Le prêtre il lui a conté l'histoire, il lui a d'mandé sur quel air de vent qu'il avait pris. L'prêtre lui a dit. Pis v'là l'parrain de Jean Collet qui s'a mis en marche. Une fois avancé un peu dans l'bois il a trouvé un camp de pieces sur pieces. Il a dit :

- J'vois pas d'autre chose il a dit que c'est ici qu'i' reste. Il a pas longtemps qu'c'est bâti.

Là il a rentré dans l'camp il y avait deux créatures, là, le prêtre a d'mandé aux créatures si c'était ici que restait Jean d'Collet?

Elle a dit :

- Oui.

I' dit :

- Où est-il votre mari?

A' dit :

- Il est après de travailler dans l'bois, a' dit v'là l'moment du dîner, il doit arriver bien vite.

Là, ils s'sont mis à parler, tout en parlant Jean d'Collet s'en a v'nu pour dîner. Il y avait un p'tit chassis, il a ar'gardé quoi c'qu'i' s'passait en d'dans du camp, il a vu l'prêtre. Là, il avait honte de rentrer d'se présenter d'avant l'prêtre en habit d'chantier. Là, le prêtre l'avait vu, il avait ar'viré d'bord pour aller s'cacher. Le prêtre a sorti dehors, il a dit :

- Jean, il a dit, rentre, n'aie pas honte.

Là, ben, Jean il s'en est r'venu au camp. Là, le prêtre a d'mandé

à Jean d'Collet, il a dit :

- M'connais-tu?

Il a dit :

- Non, j'vous prends pour un prêtre par l'habit que vous portez, mais, il a dit, j'vous connais pas ni que j'vous ai vu.

Il a dit :

- Tu m'as vu, mais tu n'as pas d'souvenance de moi, il a dit, c'est moi qui est ton parrain.

Il a dit :

- Ça s'peut, il a dit, j'en ai bien entendu parler, mais j'vous avais jamais vu.

Il a dit :

- Jean i' faut qu'tu m'contes l'histoire, quolo'qu'i' s'est passé avec toi pis ton père?

Jean lui raconte son premier voyage, deuxième voyage et il a dit :

- C'est pour ça que mon père m'a déshérité.

Bien il a dit :

- Si t'a'rais une occasion pour naviguer, ar'naviguerais-tu?

Il a dit :

- Oui.

Ben il a dit :

- Jean, reste tranquille, il a dit, j'm'en vais t'faire construire un navire, j'vas r'mettre un chargement à bord, j't'engage un équipage, pis quand tout s'ra prêt i' viendra t'trouver.

Là, ils se sont quittés, Jean vivait comme i' pouvait.

Toujours que betôt le navire finit, le prêtre a v'nu trouver Jean d'Collet.

Il a dit :

- Jean ton navire est paré pour partir.

Toujours dans c'te temps-là, c'était pas comme aujourd'hui. Le capitaine Jean d'Collet ne savait pu quoi faire ni qu'il osait de quitter le bois pour s'en aller pour voyage peur de s'faire arrêter par son père ou par la police. Toujours que la femme de Jean Collet lui a dit, a' a dit :

- Ecoute, avant d'partir pour voyage, si t'a'rais voulu tu a'rais d'mandé à ton parrain si i' veut que tu mets nos portraits su' l'arrière de ton navire, ensuite de ça j'te dirai dans quel port de mer que faudra qu'tu y ailles.

A' a dit :

- Oui.

Il a d'mandé au prêtre, le prêtre a' dit, [#] - J't'ai donné l'navire il est à toi, tu es maître de faire c' que tu voudras...

Là, il a fait poser les portraits, ensuite de ça il l'a fait mettre su' l'derrière du navire et son épouse lui a dit :

- Tu vas t'en aller dans le hâvre du roi à Paris et tu rentreras ton navire dans le hâvre du roi que les pilotes veulent ou qui n'veulent pas et tu mouilleras ton navire là et plus tard tu sauras le résultat.

- C'est bien.

Il prend son voyage, il s'en va à Paris. Arrivé à Paris les pilotes

embarquent à bord pour le piloter, il a dit au pilote :

- I' faut que tu m'rendes dans l'Hâvre du roi.

- Non.

I' a dit :

- Il l'faut que tu veux ou que tu n'veux pas ou si tu n'veux pas m'piloter dans le hâvre du roi, j'entrerai mon navire moi-même.

I' dit :

- Rentre-toi lé si tu veux, il a dit moi j'quitte le bord.

Le pilote a quitté l'bord pis Jean d'Collet a rentré dans le hâvre du roi, mouiller son navire. Il était un peu tard du soir, toujours au matin. Il y avait un commandant d'frégate qui s'promenait su' l'quai, i' s'aperçu de c'te navire étranger là qui était mouillé par les frégades, il a été l'dire au roi.

Pis il a dit :

- Sire , il y a un bateau étranger qui est mouillé parmi vos frégates.

- Oui, Ben il a dit; va à bord et dis-lui qu'i' claire du hâvre au plus vite ou si non, saisi\$ le navire et j'mets l'équipage tout en prison.

Le commandant s'en a été à bord du Jean d'Collet et il lui a donné la nouvelle du roi.

Jean d'Collet répond au commandant, il a dit :

- Moi je n'bouge pas pour un roi. Si le roi a 'faire à moi, qu'i' vienne m'trouver, i' dit, moi, il a dit, j'irai pas l'trouver.

Le commandant s'en r'tourne à la terre conter la nouvelle au roi.

- Hein! le roi a dit, i' est raide lui, il a pas peur de moi, ben,

il a dit, on va l'voir.

Le roi s'en va à bord de Jean d'Collet, quand il a v'nu aux approches du navire il a r'gardé su' l'arrière du navire pour voir le nom du navire, il a vu trois portraits, il a ar'connu sa fille, ah boutique! Là, il a approché l'bord, il a dit, le roi a dit à Jean d'Collet, il a dit :

- C'est vous qui êtes capitaine?

- Oui.

Il a dit :

- Qui s'c'qui nous a donné les ordres de venir mouiller dans mon hâvre parmi mes frégates?

Il a dit :

- La créature qui est en peinture su' l'derrière de mon navire qui tient un enfant dans ses bras.

Ah! il a dit :

- Quiens! Il a dit, comme ça c'est vous qui avez marié ma fille?

- Ah! il a dit, j'sais pas.

Ben il a dit :

- Tu vas t'en v'nir à terre avec moi.

Il s'en a été au château du roi, une fois dans l'château, le roi a pris le pistolet il l'a mis su' la table, il a dit :

- La mort ou la vie il faut que tu m'dises la vérité.

Il a dit :

- Comment ça s'fait, il a dit, que tu as marié ma fille?

Ben il a dit :

- Sire j'savais pas que c'était votre fille. Il a dit, elle était à bord d'un bateau étranger et pis votr' servante, j'ai signé la moitié

d'mon chargement pour leur sauver la vie. Et elle n'a jamais voulu m'dire de quelle famille qu'elle venait.

- Ah! il a dit, ouisc'qu'elle est?

Il a dit :

- Elle est à Bordeaux

- Ben vite, il a dit, tu vas embarquer dans une frégate et pis tu vas t'en aller chercher ton épouse et ta servante.

Jean d'Collet embarque à bord d'une frégate avec le même commandant, qui avait été à son bord.

Ben tout l'long du voyage de Paris à Bordeaux il y avait bien des histoires d'un bord èt d'l'autre. Toujours que au bout d'un escousse le commandant a pris une jalousie su' Jean d'Collet par rapport que Jean d'Collet avait fréquenté la fille du roi et puis il a vu qu'il s'en passait, que c'était Jean d'Collet qui l'avait mariée. Mais il disait rien. I' faisait pas voir à Jean d'Collet, Jean d'Collet est arrivé à Bordeaux, rien d'plus pressé c'était d's'en aller à terre annoncer la nouvelle à son épouse à sa servante pis ça pas été long qu'ils se sont greyés, pis embarqués à bord de la frégate . Ah! une fois à bord de la frégate, il y avait rien d'mieux l'commandant faisait Ah! les belles histoires, mais il guettait sa chance, par une soirée, bientôt le commandant a dit à Jean d'Collet, il a dit :

- Jean, il a dit, il y a longtemps que j'navigue dans beaucoup d'mer, il a dit, j'n'ais jamais vu des pareils poissons comme il y a le long du bord, il a dit, viens don' voir.

Jean d'Collet a monté su' l'pont, pis il r'gardait d'un bord et d'l'autre, i' voyait pas d'poissons. Là le commandant guettait sa chance que la frégade roule su' l'bord qu'il' étiont et puis il a donné une poussée à Jean d'Collet qui j'a j'té à la mer. Au bout d'une coupaine de minutes, le commandant a crié :

- Un homme à la mer.

Puis il' ont bien embarqué une embarcation, mais il faisait noir pas moyen de trouver Jean d'Collet. Enfin il est noyé quoi.

Toujours que sa femme a v'nu à l'savoir ça été des pleurs passés.

V'là encore le château du roi en dernier coup (?)... Mais quand la frégade a arrivé à Bordeaux le commandant a fait son rapport au roi, le commandant a dit :

- C'est bien malheureux, c'est bien malheureux, mais j'ai toujours ma fille et ma servante.

Laissons la fille du roi au château d'son père avec la servante et son enfant. Jean d'Collet en tombant à la mer i' s'est troué à tomber su' un radeau et il a v'nu faire côte sur une île en pleine mer. Arrivé su' c't'île là, il s'a mis à voyager pour asseger de trouver un refuge, mais pas d'maison, rien à manger, du sable, la faim commençait à l'prendre, i' voyageait l'long d'la côte, i' ramassait du goernons (?) pis il l'mangeait. Là Jean d'Collet d'mandait la mort à tous les jours. Il a dit :

- La mort pœurait-i' pas v'nir me chercher!

Il y avait un an qu'il a été su' l'île, au bout d'un an i' marchait

su' l'bord de la côte et il d'mandait la mort d'une minute à l'autre, la première aperceance il a vu t'un fantôme qui v'naît à sa rencontre .

Le fantôme lui a d'mandé :

- Quoi c'que tu fais ici?

Ah! il a dit :

- Monsieur dans vous connaître, j'ai fait contre sur une île, j'ai tombé à la mer et pis je d'mande la mort à tous les jours.

Il a dit :

- Ecoute, i' a dit, écoute.

Bien toujours que là, il a dit :

- Oui, tu as tombé à la mer , c'est pas d'toi qui a tombé, tu as été j'té à la mer par le commandant, quoi c'que t'm'donnerais pour tomber aux pieds d'ton épouse?

Il a dit :

- Jé donnerai toutes mes richesses et tout c'que possède au mort... au monde.

- Bén i' a dit, écoute, tu as encore des souvenirs de ton épouse?

Il a dit :

- J'ai les deux mouchoirs qu'elle m'a donnés.

Ben il a dit :

- Le commandant qui t'a j'té à mer, s'prépare pour se marier avec ton épouse, tu vas tomber endormi, et tu vas t'éveiller à la porte du château du roi. Mais, il a dit, fais pas naître de rien, demande la charité. Le roi a rouvri les portes de son château pour que toute rentre dans l'château, pauvre comme riche.

Jean a tombé endormi et à son réveil i' s'trouvait à la porte du

château du roi. Là, il a d'mandé l'aumône. Le gardien d'porte l'a fait rentrer, ils l'ont fait mettre à table, il lui ont donné à boire et manger. La servante qui lui a servi à boire et à manger, c'était la même servante qui 'i avait sauvé la vie. Bien toujours que tout en mangeant il a pris son mouchoir pour s'essuyer la bouche. Mais dans l'coin du mouchoir on a vu le nom de la fille du roi, elle a monté en haut trouver la princesse, elle a dit :

- Princesse il y a t'un pauvre à ras la table qu'a un d'vos mouchoirs.

Elle a dit :

- Comment ça peut s'faire? A' dit, j'ai pas donné d'mes mouchoirs aux pauvres, elle a dit, j'en ai donné deux à Jean Collet, mais, elle a dit, ça peut pas être lui, il a tombé à la mer, pis i' s'a noyé v'là un an passé, elle a dit, c'est pas lui. Ben elle a dit, on n'sait pas. Il arrivé encore de plus grand miracle que ça, a' dit, descends, pis examine, si tu vois un autre mouchoir, d'un autre couleur avec le portrait du château dedans tu viendras m'avertir.

Bien elle a descendu au plus vite pis Jean quand i' s'a préparé pour se l'ver d'la table, il a pris un autre mouchoir pour s'essuyer la bouche, elle a pas perdu d'temps, elle a monté trouver la princesse, elle a dit à la princesse, elle a dit :

- Il a un autre mouchoir c'pe pauvre là.

A' dit :

- Oui. Faites d'mander mon père qu'i' vienne au plus vite.

Là, la servante a descendu, a' a été trouver le roi, a' dit :

- Sire, votr' fille veut vous voir.

Toujours que le roi a monté, la princesse a dit, elle, à son père :

- Le pauvre qui est en bas, vous allez lui dire qu'i' m'apporte une brassée d'éclats pour allumer l'poêle.

Il a dit :

- Tu chavires, tu t'préparas pour te marier avec le commandent pis faire demander un pauvre le monde vont parler.

Elle a dit :

- Pau n'importe.

Bien toujours que le roi a descendu, il a été trouver l'pauvre.

Il a dit :

- Monsieur, la princesse vous fait d'mander de lui porter une brassée d'éclats pour allumer son poêle.

Ah! il a dit :

- Sire, j'su' mal vêtu pour me présenter devant la princesse.

Il a dit :

- Peu n'importe dès qu'a' vous fait d'mander, allez-y.

Il a dit :

- J'connais pas les chambres, j'sai' pas dans quelle chambre qu'a' reste.

Il a dit :

- J'vais aller vous conduire.

Le roi s'en a été avec le pauvre pour montrer quelle chambre

que la princesse habitait. Tape à la porte. La princesse a demandé :

- Quis c'est là?

Le roi a répondu :

- Ouvrez la pauvre.

La princesse a dit au pauvre, elle a dit :

- Rentrez monsieur.

Il a rentré, du moment que l'pauvre a été dans la chambre elle a fermé la porte.

Le roi a dit :

- Ecoute don', ma fille, veux-tu m'dire quelle idée que t'as toi, tu fais rentrer un pauvre et pis tu m'fermes la porte au nez?

Elle a dit :

- Vous rent'rez quand e l'temps s'ra v'nu.

Et bien le pauvre a déposé sa brassée d'éclats.

La princesse lui a dit :

- Ecoutez monsieur j'ai une chose à vous d'mander, a' dit la servante m'a dit que vous avez deux mouchoirs qui m'appartiennent.

- Oui!

- Ousc' que vous avez pris ces deux mouchoirs là?

- Vous savez à qui s'c' que vous les avez donnés?

Elle l'arconnaissait pu vous pensez, avec toute sa barbe et ses j'veux et il était maigre. Ah!

Elle a dit :

- Oui, j'en ai donné deux à Jean d'Collet, mais, elle a dit,

ça n'peut pas être vous, a' dit, v'là un an passé qu'il a tombé à la mer pis il est mort. Ça fait rien. A' dit, il faut que tu m'contes un peu d'ton récit comment qu'ça s'fait qu't'as mes deux mouchoirs.

Là, Jean d'Collet a d'mandé à la princesse, il a dit :

- Te souviens-tu dans la traversée du navire, ouc'que t'étais renfermée à v'nir à mon bord que tu m'as donné ton mouchoir en souvenir,

- Oui.

Bon elle n'a pas d'mandé plus long. Là, le roi lui attendait tout ça. Ah! grand Dieu, il avait hâte de rentrer dans la chambre. C'est bien. Toujours que la princesse a rouvert la porte à son père.

Ah! il a dit :

- Oui, c'est l'commandant qui t'as j'té à la mer par jalouserie qu'oi'qu'on va leur faire?

Ben la princesse lui a dit :

- On va finir la journée par le r'pas et pis vous allez dire au commandant que on n'peut pas s'marier aujourd'hui, qu'on s'mariera d'main, qu'i' manque une robe.

Et bien toujours que là, le roi a descendu, pis le roi a descendu, il a dit :

- C'est bien malheureux mais la princesse vient d'm'annoncer une triste nouvelle assez, a' m'dit qu'elle est pas capable de s'marier aujourd'hui vu qu'i' lui manque une robe.

Ah! le monde a dit, Ça va faire pareil demain. Toujours que le r'pas s'a fait. Après le r'pas finit, le pauvre était tout à fait au

bout de la table, parsonne n'en faisait d'cas avec tout ses j'veux et sa barbe , ben le roi a dit :

- Pour passer la journée il faut qu'chacun conte sa p'tite histoire, il a dit, il a pas d'soin quoc'que c'est. Oui, c'est bien.

Toujours que ça a v'nu a tomber à Jean d'Collet. Tout avait conté son histoire.

Jean d'Collet a annoncé la parole au roi, il a dit :

- Sire, il a dit, vous m'excuserez, il a dit, je suis ignorant, et j'ai pas été beaucoup à l'école, et j'peux pas parler des grands mots comme vous.

- Ah! il a dit, y a pas d'soin y a pas d'soin, y a pas d'soin, il a dit, c'que vous direz toute s'ra bien.

Il a dit :

- Pour conter mon histoire, il a dit, je d'mand'rai que toutes les portes soient fermées, que personne ne rentre et personne sort'.

Ah! le roi a fait mettre un gardien à chaque porte. Là, quand toutes les portes ont été fermées Jean d'Collet a dit au roi, il a dit :

- Sire, vous m'connaissez, mon nom d'famille est Jean d'Collet, natif de la ville de Bordeaux.

Le commandant qui était là a commencé à trembler. Il ^{avait} voulu s'voir dehors et il a dit .

I' dit :

- Vous connaissez l'histoire que c'est moi qu'a sauvé votre fille et

votre servante, j'ai eu l'honneur de marier votre fille sans l'savoir.

Le roi a dit :

- Oui.

-Pis quand vous avez su la nouvelle vous m'avez envoyé à Bordeaux chercher mon épouse et ma servante et mon enfant, pis il a dit, pour y aller il y avait rien d'mieux avec le commandant. Quand on s'en est r'venu il a commencé à m'conter des histoires, qu'il avait fréquenté votre fille tout ci tout ça.

Il a dit, par une soirée il m'a d'mandé de monter su' l'pont pour voir les beaux poissons qui passaient l'long du bord, j'ai monté par la curiosité, il m'a pris, pis il m'a j'té à la mer. Mais, il a dit, en tombant à la mer j'ai tombé endormi et à mon réveil je m'trouvai sur un' île en mer, j'sai pas quisqui m'a transporté là. J'ai été un an su' l'île et j'ai d'mandé la mort à tous les jours. Par une belle journée su' l'bord de la côte j'ai rencontré un fantôme, il m'a d'mandé quoi cé que j'faisais là, je lui avais dit la manière que j'avais fait côte, il m'a d'mandé quoi c'que j'lui donnerais pour tomber aux pieds d'mon épouse. J'lui ai dit, j'lui donn'rais toutes mes biens, mes richesses et tout c'que j'possédais au monde. J'ai ai tombé endormi et à mon réveil je m'trouvai à la porte du château du roi. Ah! il a dit, oui, pis il a dit, c'est c'te même commandant là qui veut marier mon épouse et c'est lui qui m'a j'té à la mer.

Là, le commandant était enflé, ah! c'qu'il était mal.

Eh bien, le roi a dit :

- Quoi c'que c'est qu'on va lui faire?

Il a dit :

- Pour moi j'm'en débarrasse, faites-lui c'que vous voudrez.

Le roi a dit :

- Oui, il a dit, allez chercher du bois, ...

Il' ont fait un bûcher et pis là, ils l'ont monter su' l'bûcher, il' ont fait brûler l'bucher avec le commandant pis le monde a fini la journée à danser tout l'tour du bûcher d'bois.

Ça été pour que'qu'semaines de même. Jean était avec son épouse heureux comme personne. Par une bonne soirée, i' s'appréparait pour se coucher, Il attendu frapper à la porte, il a prétendu que c'était le roi son beau-père, rouvre la porte, le même fantôme qu'il avait vu su' l'fle . Là, le fantôme lui a dit :

- Je suis v'nu charcher c'que tu m'as promis .

- Oui.

Il a dit à Jean :

- Tu m'as donné tout c'que tu avais d'plus cher au monde.

- Oui.

Il a dit :

- Sais-tu quoi c'que tu as d'plus cher au monde?

Il a dit :

- Mon œ, mon argent.

Il a dit :

- Non, ton enfant qui est couché dans l'barreau, mais, il a dit, comme ami, il a dit, on va partager, par moitié. Tu vas prendre ton enfant, tu vas l'coucher su' la table de nuit et tu vas prendre c'te couteau ici, tu vas 'i trancher la vie.

- Bien.

Jean l'avait promis au fantôme, il a pris son enfant pis il l'a couché su' la table de nuit.

Le roi qui était dans la chambre voisine qui attendait l'discours, V'là le roi qui rentre dans la chambre, il a dit au fantôme, il a dit :

- Claire dedans l'fantôme ou ben j'te mets en poussière. Il a dit :

- Apaisez-vous sire. Il a dit, c'est aussi facile de toute vous réduire en cendre comme c'était facile pour moi de sauver votre gendre et de l'transporter ici.

Jean a pris l'couteau quand il a v'nu à déposer l'couteau su' l'corps de son enfant pour 'i trancher la vie.

Jean a mis la main su' son bras, il a dit :

- Jean , il a dit, laisse ton enfant qu'a bon envie d'vivre c'est pas la vie de ton enfant ni ton enfant que j'veux, c'est de voir si t'avais l'coeur, il a dit, m'connais-tu?

- Non.

Ben il a dit :

- Je suis l'mort que tu as fait enterrer dans la ville de Londres, il a dit, du jour que tu m'as fait enterrer et du jour que j'étais derrière toi et j'te suis partout. Jean, fais à l'avenir comme tu as fait à venir jusqu'aujourd'hui et tu vois qu'un bienfait n'est jamais perdu.

Transcription : Josette Bilodeau

Copiste : J.B.